

LA CARRIERA

Septembre 85

n°22

JULIAN, tu es le metteur en scène, pourquoi et comment le spectacle, "FOLIES, MES AMOURS" ?

J.N. : Vaste réponse ! Elle devrait couvrir aussi bien la "généalogie" de notre relation que celle du projet. Quand même, je vais essayer de le faire.

Au début, ce fût le hasard : tu as débuté au théâtre, il y a 16 ans, dans mon premier spectacle fait en France et, en te retrouvant après 15 ans, tu m'as proposé de rencontrer la troupe dont tu fais partie, "La Carriera".

J'ai été séduit par votre désir de faire un spectacle inspiré par l'ancien music-hall marseillais d'autant plus que ce thème me semblait coïncider avec mon envie de "mettre en théâtre", un jour, quelque chose de "magique", une forme où musique, danse, lumières, toiles peintes, animaux loufoques, illusionnisme et un zeste de cirque se mélangent et donnent un spectacle tourbillon qui navigue entre le rire, l'émerveillement, la nostalgie et l'émotion. L'occasion était donc trop belle !

Facile à dire, difficile à faire ! Lors de notre première réunion de travail, en avril 1985, je me suis trouvé d'une part devant une équipe formée depuis longtemps, avec ses complicités, ses automatismes, son passé commun, et, d'autre part, devant des piles de photocopies de partitions, textes et de documents qu'il a fallu trier et vérifier dans un scénario à inventer de toutes pièces.

Et pourtant, la confiance réciproque ainsi que l'appétit commun de faire "ÇA ensemble, ont "guilé" très vite les rouages de notre association et nous voilà aujourd'hui, en train de répéter cette "chose" qui dans quelques semaines sera spectacle. Pourquoi je dis encore "ÇA" ou "chose" ? Tout simplement, parce que, pour moi tout au moins, il s'agit de mettre en forme une matière terriblement mouvante et dont je n'ai pas l'habitude. Vous non plus. D'où mon souci...

M.H.B. Et puis, le manque de temps... On n'a jamais ni le temps, ni l'argent, ni les conditions idéales. Il y a souvent des parents qui disent : on s'aime, on veut, un enfant, mais on le fera lorsque l'appartement sera plus grand, lorsqu'on sera plus à l'aise matériellement, lorsque... "Eh bien, si on attendait les conditions idéales, il n'y aurait plus beaucoup d'enfants ou de spectacles.

A ton avis, qu'est-ce qui fait la particularité du music-hall marseillais ?

Son histoire d'abord : la présence prépondérante de la langue d'oc sur les scènes, sa perte de pouvoir ensuite, est, par exemple, un baromètre assez fidèle des évolutions politiques, sociologiques ou économiques de Marseille et de la Provence en général (si je ne suis pas assez clair, lisez le livre de Barsotti).

Son public ensuite : chaleureux, généreux, pittoresque parfois (avec des figures entrées dans la légende : "La Quique" spectatrice fidèle, fleuriste de son état, qui comble quotidiennement la scène de fleurs, où cette femme qui, au poulailler, grillait des sardines au feu de charbon, sous ses larges jupes, pendant la représentation...).

Mais aussi redouté, - ce "GÉANT", comme l'appelle une chanson de notre spectacle - (combien d'artistes n'ont pu finir leur première chanson !), redoutable (les

FOLIES MES AMOURS

C'est notre prochain spectacle créé en Arles le 15 octobre 1985. Il est mis en scène par Julian NEGULESCO, mis en musique par Oswald d'ANDRÉA et coproduit par le Théâtre de la Mouette.



Création : Théâtre Municipal d'ARLES
du 15 octobre au 19 octobre - 21h
Réservations : Notes Culturel d'Arles
86, rue du 4 septembre - Tél. 90 93 16 19
61 du Théâtre de la Carriera
Tél. 30 96 84 71

Photo J. KAPLAN

Au Sommaire :

■ Julian Négulesco et Marcel Pagnol parlent du spectacle (pages 1 et 2).



■ Y'a de la musique (page 2).



■ Abracadabra (page 3).



■ Distribution : les uns et les autres (page 3).



■ Et ça tourne !
- "Folies mes amours" en tournée à partir du 15 octobre 1985 et aussi en 86.
- A partir de janvier 86, reprise également du "Chant de la terre suspendue" d'après Ruzante (page 4).

auditions publiques qui avaient lieu chaque vendredi après-midi à l'Alcazar, tournoi souvent au massacre). - Exigeant, c'est lui qui "du haut de son Alcazar" donnait (ou pas) le bâton de maréchal (du music-hall) à tout artiste de l'hexagone. Il fut un temps où, on peut dire que les stars du music-hall français naissaient pleinement seulement à l'Alcazar de Marseille. Et tout ceci n'existe plus, même ces artistes là. Ils sont "partis" l'un après l'autre : un des derniers d'entre eux, Rellys prépare ses adieux définitifs à Marseille (Bonne chance, mon doux Henri !).

Comment s'est faite l'écriture de "Folles mes amours" ?

En plusieurs temps : après plusieurs mois de recherches, de l'équipe de La Carrière, nous avons eu une semaine de travail, tous ensemble, en avril dernier.

Très vite, il s'est dégagé un canevas qui fut développé, en juin, par un groupe restreint : Catherine BONAFE, Danièle DURAND, Michèle ROCHIN et moi-même et puis, le dernier temps, celui des répétitions.

Parallèlement à l'écriture du scénario, lors de quelques rencontres avec Oswald d'Andréa, j'ai mieux "exploré" la matière musicale et nous avons également choisi parmi ses compositions des enregistrements à grand orchestre, qui interviendront à 3 ou 4 reprises dans le spectacle en même temps que la formation orchestrale qui joue en direct (ou "in live", comme on dit sur les ondes nationales ou périphériques françaises !). La règle que nous nous sommes imposée, ce fut de garder uniquement des textes et des chansons d'avant 1920.

Justement, parlons aussi de la place de la musique.

La musique est pratiquement la colonne vertébrale du spectacle. Le choix des chansons s'est fait en fonction de quatre critères : genre, contenu du texte, beauté de la mélodie, époque. Ensuite, avec l'arrivée du compositeur Oswald d'Andréa, il y a eu "toilette" et quelques "pièces" nouvelles, composées par lui à la "manière de". Sans exagérer, je puis dire que sans Oswald (et ses qualités), le spectacle aurait beaucoup perdu de son âme.

Et le décor ?

Le décor devait trouver l'expression simple du Théâtre d'antan : lieu de toute magie réalisée avec trois sous. Comme la Carrière et ma compagnie, le Théâtre de la Mouette connaissait bien la contrainte des "trois sous". Mouchy Houblinne n'a eu aucun mal pour exaucer mes vœux. Pour les costumes aussi. Et pourtant, je puis assurer nos lecteurs, que tout sera beau, plein d'humour, de couleurs et d'une inouïe richesse.

Comment fais-tu travailler les acteurs ?

Avec amour. Oui, j'aime le comédien. Cette personne qui s'expose, mains nues, seul sous les lumières et devant plein d'inconnus, tapis dans le noir de la salle. Il n'y a pas deux acteurs pareils, donc il faut trouver à chaque fois, l'indication juste, être aussi à l'écoute de ses propositions de jeu. C'est peut-être encore plus excitant dans le cas de notre spectacle : il n'y a que des rôles principaux ! chacun de nous, tour à tour, a, au moins, un moment de soliste.

Que penses-tu de cette parole de Meyerhold : Le théâtre de variété, s'approprie partout ce qui convient à sa joie de vivre et à son attitude joyeuse et capricieuse envers la vie et c'est là une manière qui ouvre aux créateurs les plus merveilleux horizons".

Oui, la variété est une forme de spectacle qui outre la contrainte de la construction, donne aux créateurs toute liberté (ou grande illusion de liberté). A la limite, même les accidents peuvent être intégrés, fagocités, transformés ...

La variété est porteuse de frissons, de bulles de champagne, elle a un côté léger, énuviant, émouvant, tourbillonnant, elle change aisément de ton, va du grotesque à l'émotion, au rêve, elle ouvre, porte et casse le plafond bas des nuages épais et noirs. Elle donne l'impression d'une lumière diaphane et céleste qui nous envoûte. Il n'y a rien de mystique dans tout ceci. C'est une image, rien qu'une image.

Propos recueillis par Marie-Hélène BONAFE du Théâtre de la Carrière.



y'a de la musique



Julian NEGULESCO et Oswald d'ANDREA au cours d'une répétition. Photo J. Kaplan

Le metteur en scène : Julian NEGULESCO

Diplômé de la Faculté de mise en scène de l'Institut d'Art Théâtral et Cinématographique de Bucarest (Roumanie).

A réalisé plusieurs mises en scène depuis 1960 dont, en France :

- ▶ Adieu Juliette, adieu (Paris 1970)
- ▶ Ouverture sur mer (Paris 1976)
- ▶ Les Choéphores d'Eschyle, co mis en scène avec L. Pintilié (Avignon (1979).
- ▶ Hérode le Grand de M. Tournier (Paris 1983).
- ▶ Le Moine Noir d'après Tchekhov (Paris 1984).

Comédien au théâtre comme au cinéma, il anime des ateliers de formation de l'acteur et dirige depuis 1981, le Théâtre de la Mouette.

... et il y a de la musique ...

Les comédiens aiment chanter. La musique c'est fort, c'est doux, c'est gai, c'est triste. C'est un costume de plus, c'est du charme d'avance et les acteurs s'en servent avec bonheur.

Si en plus, ces grands alliés du spectacle que sont musique et chanson se trouvent être les empreintes typiques laissées par les artistes et amuseurs du passé, le rêve s'installe, le voyage commence, la nostalgie devient fête !.

En s'animant sur scène, en s'opposant les uns aux autres, les chansons renaissent et revivent aussi fort qu'elles se sont autrefois fondues dans l'histoire des gens et d'un pays.

Le public qui achète un soir les strass et les paillettes veut y trouver la féerie, le mystère et les souvenirs. Tout en les lui promettant, il est juste aussi qu'on lui dise ici tout le mérite des gens du Théâtre, leur bel effort, leur discipline, leur enthousiasme et leur talent pour que les refrains portent fort, beau et juste.

Un de la musique ... Oswald d'ANDREA

Le compositeur ; Oswald d'ANDREA

Lui que la musique fait voyager dans toutes les disciplines qui lui sont voisines et amies, se considère comme un musicien de son temps.

Pianiste, chef d'orchestre et compositeur, il accomplit du concert au théâtre, en passant par la télévision, le parcours contemporain d'une activité musicale amoureuxment liée au spectacle.

Quelques unes de ses créations :

- Au TEP : "L'OPÉRA DE QUAT'SOUS (B. Brecht)
- ANDROCLÈS ET LE LION (B. Shaw)
- SAINTE JEANNE DES ABATTOIRS (B. Brecht).

L'OTAGE (P. Claudel) ...

A la Comédie Française :

PUNTILA ET SON VALET

MATTI (B. Brecht).

Au Théâtre des Mathurins:

JACQUES ET SON

MAITRE (M. Kundera)

Des chansons avec :

Boby LAPOINTE

Maurice FANON pour

Catherine SAUVAGE

L'indicateur de RTL non stop pour Philippe BOUVARD. A la Télé : LULU de Bluwal, Julien FONTANÈS, Magistrat de Jean Cosmos. L'INGÉNU de Voltaire Etc ... etc ...

le music hall genre mineur ?

En écrivant Marius, j'avais dans l'oreille la voix des acteurs marseillais de l'Alcazar.

C'était un très vieux théâtre, où l'on jouait continuellement des revues d'un genre très particulier : elles continuaient une tradition millénaire, celle des atellanes latines, d'une liberté et d'une verdeur de langage qui surprenaient les gens du Nord ... Rien d'obscène, cependant : un ton de bonne humeur populaire, et comme ensoleillée, faisait tout passer. C'est Montaigne qui a dit : «*Que le gascon y aille si le français n'y peut aller !*». A l'Alcazar, c'était le provençal, qui comme le latin peut souvent «braver l'honnêteté».

Marcel PAGNOL

Le music-hall genre typique ?

Genre théâtral typique du 20^{ème} siècle, le music-hall est international.

Le Midi et particulièrement Marseille s'est emparé de ce genre et y a trouvé son expression propre.

Un genre populaire varié, où le meilleur côtoie le pire, est né.

Chaque quartier, chaque petite ville possédait ses salles, ses idoles, son public.

Pourtant toute cette création a été jetée aux poubelles de l'histoire. On n'en connaît que la dernière génération : Scotto, Pagnol, Fernandel ... l'opérette marseillaise avant que le "show biz" ne prenne le dessus. Nous n'avons pas résisté à l'envie de faire connaître tout ce qui l'a précédée.

Alors, une simple restitution ?

On n'a pas voulu se limiter à une anthologie. De toutes façons, aujourd'hui tout ça est mort et enterré avec son époque. Pourtant, ces personnages typés, ce langage, ces chansons, ces paillettes, cet univers éphémère nous touche. Nous sommes troublés par ces images de rêve qui s'enfuient dès que l'on tente de s'en saisir. Alors, petit à petit, nous oublions la nostalgie, nous inventons un spectacle.

La vie à travers la mort.

Nous jouons avec ces souvenirs, avec ces effluves du passé, avec cette mort. Et à notre propre étonnement, plus la danse est macabre, plus intense jaillit la vie.

Lo Teatre de la Carriera



Photo J. Kaplan



Photo J. Kaplan

Du MUSIC-HALL comme vous n'avez jamais vu et que vous ne verrez jamais plus !

Des chansons, des numéros de magie en première mondiale, des animaux loufoques et fous d'amour, la femme sans tête et des artistes hors-pair ! Un spectacle pour grands et petits, à vous faire rire, émerveiller et à vous donner la chaire de poule ! Nostalgies, vertiges et falbalas ! **MAGIES, FOLIES, mes amours !**

Distribution

CORÉALISATION LO TEATRE DE LA CARRIERA et LE THÉÂTRE DE LA MOUETTE.

Mise en scène :

Julien NEGULESCO

Composition , Arrangements, et Direction musicale :

Oswald d'ANDRÉA

Recherches d'archives :

L'équipe des comédiens, musiciens de la Carriera

Scénario :

Catherine BONAFÉ, Danielle DURAND, Michèle ROCHIN, Julian NEGULESCO avec la participation de Jacques NICHE

Éclairage :

Bertrand LLORCA

Décor et costumes :

Mouchy HOUBLINNE

Assistante costumière :

Asta Coulob (stagiaire : Anne Barbier)

Constructeurs décors :

Ateliers COBRA

Toiles peintes :

Mouchy HOUBLINNE

Coiffures, maquillages :

Christian MORALÈS

Mise en scène des effets spéciaux et magie :

Jean-Louis VALLÈS

Avec la participation de PEPBOU et Régis VIDAL que nous remercions de leurs précieux conseils.

Sur le plateau :

Michèle ROCHIN : la danseuse, la femme du Magicien

Luc MORINEAU : le magicien, le bonimenteur

Jean-Marc MATA LLANA : le violoncelliste, l'homme colonial.

René FERNANDEZ : un machiniste, Latin Lover, le travesti.

Danielle DURAND : la femme sans tête, Tamarin, une femme saoule.

DOUMÉE : Aglae Bec d'Acier, la femme à barbe.

Aimé COULOMB : un machiniste, le contrebassiste

Christian COULOMB, le batteur-percussionniste, le soupirant.

Émmanuel COMBE : le pianiste.

Marie-Hélène BONAFÉ : la directrice, une femme saoule.

Catherine BONAFÉ : le professeur, l'habilleuse.

Administration : Bernadette PUPULIN

Relations Publiques : Marc GROISSANT

Secrétariat/Comptabilité : France SEVIN

L'atelier costumes



Les décors et costumes sont signés Mouchy Houblinne, architecte diplômée de l'Académie des Beaux-Arts d'Anvers. Elle a étudié le cinéma au Kartenter Center de Cambridge (USA). Depuis 1969, elle réalise des décors et costumes en Hollande, France et Allemagne pour la télévision (20 dramatiques) ou le cinéma (15 longs métrages).

Depuis 1981, elle réalise les costumes et décors du Théâtre de la Mouette (Paris).



20 tournées à partir du 15 octobre 85 (Région Ile de France)

Abracadabra

Apparition 1956.

Signe particulier : présent comme un cadeau.

Il a fait rire et rêver des milliers d'enfants et des plus grands qui n'ont pas oublié ...

Magicien oui, comédien et mime aussi ; et pour nous ici, metteur en scène, pour dix minutes d'illusion, alchimie du détail au delà du frac d'où s'évadent des idées.

Charlie Chaplin a encore des enfants. A ne pas oublier, il s'appelle Jean-Louis VALLÈS.



Mouchy HOUBLINNE et son assistante Asta COULOMB

Photo J. Kaplan

Photo J. Kaplan

"Le chant de la terre suspendue"

Mélodrame musical pour acteurs et instruments d'après Ruzante



Reprise à partir de janvier 86

Menato : Photo J. Kaplan

A partir d'une représentation poétique et picaresque du monde paysan, un mélodrame musical, truculent et subtil, un rituel de toutes les exclusions, où se conjuguent avec sensualité, les saveurs de la langue, du jeu et des musiques.

L'ARGUMENT

"La nuit de la St-Jean, les amants font l'amour dans les champs"

Le paysan Ruzante doit partir à la guerre au moment même où il brûle du même amour pour Bétia et pour sa terre.

"Les mois passent, c'est l'hiver, et viennent les fêtes de Carnaval"

Au cours des funérailles rituelles, Ruzante revient. Hanté par les horreurs de la guerre qu'il a fui, il se voit exclu du monde qui était le sien. Bétia s'est réfugiée auprès de Menato, son ami; Bétia, en proie à la peur de la famine et de toutes les misères ne veut plus de Ruzante. Il est violemment rejeté, étranger sur sa terre, sans identité, comme l'un vieux que l'on repousse après le temps du Carnaval. "Le printemps reffleurit alors sur la terre à nouveau splendide ..."

MISE EN SCÈNE

Angelo SAVELLI

. Né en 1951 à Stia (Toscane).
. Fait ses études à la Faculté de Philosophie de Florence. (Sa thèse de doctorat en histoire du théâtre, avait pour thème : *Le théâtre populaire en Italie du Sud*).

. En 1976, signe sa première mise en scène pour l'ARCIMUSICA de Florence.

. En 1976, fonde également la compagnie "Pupi e Fresedde" dont il assume encore aujourd'hui, la direction artistique. Les derniers spectacles présentés en France sont :

. Don Giovanni e il suo servo Pulcinella
. L'amour des trois oranges (de Vincenzo Cerami)

. La biennale de Paris lui confie la mise en scène "d'Orphée II", un opéra de Luciano Berio qui inaugure le centre de la Villette en mars 1985.

COMPOSITION MUSICALE

Jean-Pierre NEEL

Professeur au Conservatoire de Nîmes, Chef d'Orchestre et Compositeur ... c'est dans ces trois directions que Jean-Pierre NEEL développe une activité musicale de plus en plus tournée en direction du théâtre. C'est ainsi qu'en 1982, Jérôme SAVARY mettant en scène "L'histoire du soldat", lui confie la direction musicale de la partition de Stravinsky, pour la tournée de ce spectacle qui sera joué à Madrid, Barcelone, Bologne, Bari, etc ... Par ailleurs, il compose des musiques originales pour les

spectacles du Théâtre Populaire du Midi, pour ceux du Nouveau Théâtre Populaire de Méditerranée, et du Théâtre Expérimental du Languedoc.

ADAPTATION A LA LANGUE D'OC

Yves ROUQUETTE, poète, romancier, essayiste et pamphlétaire, est une des personnalités les plus marquantes de la littérature occitane d'aujourd'hui; il a publié une trentaine d'ouvrages. On lui doit la création des disques VENTADORN et du CENTRE INTERNATIONAL DE DOCUMENTATION OCCITANE. Il a joué la comédie entre 4 et 15 ans et s'est jeté dans le Ruzante avec la fougue et le talent qu'on lui connaît.

de comédiens. Ils sont empreints d'une sensibilité et dégagent une émotion des plus intenses. Le texte, en langue d'oc, est d'une compréhension tout à fait aisée, justement dans la mesure où les comédiens et la mise en scène, remarquable, rivalisent de prouesses et de vérité".

La Citta

Quotidien de Florence - 6/07/85

"Lo Teatre de la Carriera, qui joue Ruzante dans cette langue latine, si mélodieuse et très compréhensible pour nous, qu'est la langue d'oc, rend avec force la couleur dramatique et expressive du texte.

Dans une mise en scène et un jeu subtil et alerte, Lo Teatre de la Carriera, a su créer, à partir de l'univers de Ruzante, un monde poétique, neuf et original, plein de charme, qui passe, avec virtuosité, d'une vitalité joyeuse et captivante à un tragique souffrant et poignant".

(Francesco TEI)



Ruzante et Bétia : Photo J. Kaplan

DISTRIBUTION

Mise en scène :

Angelo SAVELLI

Adaptation à la langue d'oc :

Yves ROUQUETTE

Composition musicale :

Jean-Pierre NEEL

Décors-costumes :

Christian et Asta COULOMB

Éclairages :

Angelo SAVELLI

Régie Lumière :

Pierre AUZAS (Cobra)

INTERPRÈTES :

Ruzante : Luc MORINEAU

Bétia : Marie-Hélène BONAFÉ

Menato : René FERNANDEZ

La chanteuse : DOUMÉE

Percussions : Christian COULOMB

Violoncelle : Jean-Marc MATALLANA

Bandonéon : Danielle PARADIS

Technique : Construction espace scénique COBRA

Administration : Bernadette PUPULIN

Comptabilité/Secrétariat : France SEVIN

LA PRESSE

l'éveil

Humour et émotion - "L'éveil"

Arles - Juillet 85

"Aux trois personnages s'en superposent trois autres : le jeu des acteurs, à la limite de la perfection, toujours juste ; la musique, avec ses accents différents, ses nuances, ses appels ; et la langue que l'on sent verte et crue, porteuse d'émotion et d'humour".

Vaucluse

"Un grand moment de théâtre musical"

"Ce spectacle est un fleuron du théâtre musical. Sont présents sur scène, outre les acteurs, trois musiciens et une chanteuse qui restituent à la pièce ce qu'elle peut avoir de plus sublime. Les trois acteurs se livrent au jeu du réel à travers de vrais sentiments

NAZIONE - Quotidien de Florence - 6/07/85

"Les comédiens du Teatre de la Carriera ont restitué complètement, la totalité du cercle vital de l'existence d'un paysan, Ruzante, depuis des tourbillons de joie, jusqu'à des abîmes de frustrations, avec fantaisie, brio et finesse".

(Paolo LUCCHESINI)

le Provençal

"La Carriera carrée comme une forteresse" - 19/07/85

"La Carriera retrouve la veine de sa verve, bien maîtrisée, dans une version poétique du texte de Ruzante. Luc MORINEAU nous présente un Ruzante plein d'humour, malicieux et hautement pathétique.

René FERNANDEZ est un Menato juste, Marie-Hélène BONAFÉ, Bétia tour à tour enjouée, sensuelle et dramatique, donne à son personnage toute sa substance et sa complexité. La Carriera atteint là un de ses sommets".

ABONNEZ-VOUS

1 AN - 2/3 NUMÉROS - 20 FRANCS

Découpez ou recopiez ce BULLETIN d'ABONNEMENT et adressez-le accompagné de 20 F. sous forme de chèque bancaire ou CCP à : LO TEATRE DE LA CARRIERA 4, Bd Victor Hugo - 13200 ARLES

NOM :

Prénom :

Adresse :

Directrice de la publication : Catherine BONAFÉ.
Dépôt légal. 3^e trimestre 85 - Impression et réalisation : Imprimerie Offset Avenir - 8, Quai de la Fontaine - 30000 NIMES - Tél. 66.67.00.22 & 66.67.20.82

Ces 2 spectacles ont été créés avec l'aide du Ministère de la Culture - Direction des Théâtres et Direction de la Musique -, du Conseil Régional Provence-Alpes-Côtes-d'Azur, du Conseil Régional Languedoc-Roussillon, des départements des Bouches-du-Rhône, du Gard et de l'Hérault et de la Ville d'Arles.